

ces malheureux aux Turcs, qu'à condition qu'ils ne seraient pas punis de mort; mais dès qu'ils arrivèrent à Belgrade, on les mit à la torture pour les forcer de nommer tous leurs partisans, et quand on vit que la cruauté des supplices ne pouvait tirer aucun mot de leurs bouches, on se hâta de les étrangler et de les jeter secrètement dans le Danube, parce que les Turcs craignaient un soulèvement parmi les Grecs, habitans de Belgrade, pour arracher de leurs mains Rigas et ses partisans.

Ainsi périt vers la fin de l'année 1797, ou au commencement de la suivante, à l'âge d'environ 45 ans, ce courageux descendant des anciens Grecs, à qui sa patrie, un jour délivrée de l'oppression avilissante sous laquelle elle gémit, érigea des statues. (*Dictionnaire Biographique.*)

MYTHOLOGIE.

Idées des différens peuples sur la Divinité.

DIEU, être sur l'existence duquel on dispute depuis le commencement du monde, sans en être plus savant, mais sur lequel le sens intime nous en apprend plus que tous les raisonnemens de la métaphysique. On ne se propose de présenter ici qu'un tableau général des erreurs humaines sur cet être incompréhensible.

Selon les mahométans, **DIEU** est un corps rond et immense. Suivant le Qôran, il est froid au point que s'étant appuyé sur l'épaule du prophète, il lui avait glacé les os. Si quelqu'un, ajoute le docteur arabe, lui donnait un égal, il souffrirait les mêmes peines qu'un homme qui, tombant des nues, serait dévoré par les oiseaux, ou anéanti par la fureur des aquilons. La Nature était la Divinité des anciens habitans des îles Canaries.—**STRABON** dit, en parlant des anciens Ethiopiens: "Ils croient un Dieu immortel, principe de toutes choses, et un Dieu mortel, qui n'a point de nom, et qui est inconnu. Ils regardent comme dieux leurs bienfaiteurs, les rois et les grands.

Les Chinois n'ont point, dans leur langue, de mot particulier qui désigne clairement l'Être-Suprême. Ils le nomment *Chang-ti*, qui signifie souverain maître. Les missionnaires se servaient ordinairement du mot *Tien-chu*, c.-à-d. seigneur du ciel. Il est cependant probable que, dans les premiers siècles de leur empire, ils ont reconnu l'existence d'un seul Dieu. Leur histoire fait mention que Fohi le premier empereur de la Chine, qu'elle fait contemporain de Noé, offrait des sacrifices à